

notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C^e, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

« Le travail est l'école du caractère. »

Il nous faut reparler du 7 Juillet...

A la fois très baintaine et très prochaine date, celle du sept juillet au soir, ou tout au moins les congés qui suivent le ciel bleu et gris... mais vingt-quatre heures après, il se décidait au bleu fastueux dont nous avons été enchantés. Nous ne l'avons donc pas encore à 17 heures. Et pourtant tout était fait et ensoleillé depuis. Les vitriers, impeccables, s'endormirent pour leur longue période de repos; au 405 et au 410, se préparaient la réunion amicale coutumière.

ALLOCATION DE M. Ch. LEVASSEUR

Ce fut, tout d'abord, l'allocation de M. Ch. Levasseur, que nous publions dans son intégralité, car elle garde toute son actualité :

« Nous nous trouvons dans une atmosphère de crise normal de travail cette semaine. Cet horaire sera maintenu pendant les mois d'août, nous espérons aussi pendant tout le mois de septembre.

L'AVENIR... « Il est encore trop tôt pour savoir dans quelles conditions la difficile période de soudure entre nos productions d'hiver et nos fabrications Printemps-Eté pourra s'effectuer, mais ce dont nous sommes certains aujourd'hui, c'est que nous aurons tous à faire preuve après nos congés d'une efficacité encore accrue pour faire face à une situation dont il est difficile de dire aujourd'hui si elle pourra s'améliorer ou non. »

« Nous nous trouvons dans une atmosphère de crise

ENFIN LES VACANCES

« Après une laborieuse année tenant presque un repas bien mérité. Enfin, nous allons pouvoir nous détendre, oublier sinon tous nos soucis, peut-on vraiment jamais les oublier ? Au moins pourrions-nous pour quelques temps nous détacher les uns et les autres de nos préoccupations professionnelles.

« Dans quelques instants, nous partirons en congé, et ce départ me donne le plaisir, chaque année renouvelé, de m'adresser à vous, directement.



M. Levasseur s'adresse à l'assemblée du personnel réuni à l'occasion du départ en congés

FAISONS LE POINT

« Le moment n'est bien sûr pas propice à vous faire un long exposé sur l'année, la période de travail qui prend fin, sur la situation de l'entreprise, de la profession ou de l'économie générale dans laquelle elles évoluent, et qui conditionnent leur activité.

« Cependant, vous me permettrez très brièvement de faire le point.

« Nous avons eu souvent dans le passé, l'occasion de vous dire, et je vous en souviens certainement, combien était précaire la situation de l'industrie de la chaussure en France et en Europe.

« Depuis plusieurs années, cette situation s'est malheureusement encore aggravée. La crise se situe par notre profession s'est aggravée, elle devient de jour en jour plus aiguë, les stocks s'accumulent dangereusement partout à tous les stades de la distribution.

« Les circonstances économiques actuelles rendent donc notre métier plus difficile, elles

aggravées, et c'est alors qu'il convient plus que d'ordinaire de faire preuve de beaucoup de ténacité, d'imagination et d'effort.

« Fidèles à notre poste, fidèles à nous-mêmes, nous avons ensemble fait les efforts qui commandent une telle situation. Malgré les énormes difficultés rencontrées, nous avons enregistré de nouveaux progrès et plus spécialement dans la qualité de nos fabrications, bien que celles-ci, malheureusement, tendent trop à se diversifier.

« Et c'est pourquoi les remerciements que j'ai grand plaisir à vous exprimer chaque année en pareille circonstance, prennent aujourd'hui à mes yeux un relief tout particulier.

UN EXCELLENT TRAVAIL...

« Oui, un excellent travail a été accompli par toutes et par tous, dans tous les services de la Société. Je vous en exprime mes vifs remerciements. Notre esprit d'entreprise s'est encore affermi. Soyez en tous félicités.

« Nous avons repris l'histoire



Pendant l'allocation de M. Ch. Levasseur, une partie du groupe de piquage

normal de travail cette semaine. Cet horaire sera maintenu pendant les mois d'août, nous espérons aussi pendant tout le mois de septembre.

L'AVENIR...

« Il est encore trop tôt pour savoir dans quelles conditions la difficile période de soudure entre nos productions d'hiver et nos fabrications Printemps-Eté pourra s'effectuer, mais ce dont nous sommes certains aujourd'hui, c'est que nous aurons tous à faire preuve après nos congés d'une efficacité encore accrue pour faire face à une situation dont il est difficile de dire aujourd'hui si elle pourra s'améliorer ou non. »



M. Martin reçoit le souvenir de l'usine.

Depart à la retraite de M^{me} E. Martin

La suite de cette allocation évoque un grand moment de cette réunion du sept juillet ; elle est consacrée à Madame Elia Martin, qui nous quitte ce jour-là :



M^{me} Martin reçoit le souvenir de l'usine. De gauche à droite: M. Henry, M^{me} Martin, M^{me} Serrier, M. Levasseur, M^{me} Dupont.

« J'ai pu ailleurs un autre devoir partiellement accompli à remplir devant vous ce soir, à l'occasion d'un départ à la retraite. Celui de Madame Elia Martin.

« Chère Madame Martin, vous avez décidé de prendre votre retraite à quelques mois seulement de la date où vous auriez fêté le cinquantième de votre présence dans notre Société.

« Nous vous devons nos regrets de vous voir partir, mais avant que vous nous quittiez, nous avons tenu, devant tout le personnel réuni, à porter témoignage de la haute estime que nous ressentons pour vous, et à rendre hommage au bel exemple que vous nous laissez, par votre longue vie de travail et de fidélité à notre Société.

« Vous êtes à nos yeux, Chère Madame Martin, le symbole vivant de la transmission de génération en génération des connaissances du métier par les anciens aux jeunes, et dans ce

L'EQUIPE DE VENTES MARBOT REUNIE POUR UN IMPORTANT "SEMINAIRE"

Un important séminaire de Ventes s'est tenu à Neuvic le 17 au 22 Août. Le groupe est composé de MM. LEVASSEUR, BALLA et SANNIER. Entouré dans le détail de nos heures laborieuses serait chose bien difficile, si nombreux furent les sujets abordés et si complexes les thèmes approfondis.

rent l'occasion d'un retour sur le passé, tandis que, sur le thème de notre participation au marché, M.

LEVASSEUR ouvrait les perspectives de l'avenir. L'avenir est fait aussi l'examen de la nouvelle



Une vue du séminaire « en pleine action ». La séance est conduite par M. Sannier.

LA RÉUNION AMICALE

Puis, dans la joie, comme à l'accoutumée, il était sacrifié aux rapides minutes de l'année autour d'une boisson fraîche.

Les projets de vacances éclatèrent dans les propos aussi bien que dans les seuls regards. Nous étions là, nous étions partis pour quelques moments de ré-

union. Dans la vie de chaque jour, le travail nous absorbe trop pour que nous ayons conscience de notre unité et de la force qu'elle représente. Mais à la halte bienfaisante qui, à chaque fin de semestre, sanctionne le terme d'une étape, il est bon et encourageant pour tous de se retrouver sur cette « table d'échange » quelques idées, quelques paroles nous le même toit et de se quitter heureux, certes, de partir, mais avec la certitude que l'on sera aussi heureux de se retrouver...

« Aussi, en vous priant d'accepter ces quelques fleurs et ce modeste présent, j'ai le sentiment d'être l'interprète unanime de tous les membres du per-

collection dont les articles furent lus et revus avec soin, un par un, et donnèrent lieu à des prévisions de ventes.

Si le travail fut ardu, les compensations en furent d'autant plus grandes. Le resserrément, s'il en était besoin, des liens de l'équipe, dispersée aux quatre coins de la France, heureuse de se retrouver et de partager au moins quelques instants de sa détermination des impératifs de la prochaine campagne commerciale ; les argumentaires de ventes, élaborés au coin de la coudée — tout cela dans

(Voir la suite page 3)

NOUVELLES DE DJAKARTA

Le 31 juillet, M. Duteuil écrivait à M. Levasseur :

« Je bénéficie du soleil plus que j'aimerais le faire ; ce n'est pas que le choleux soit excessif (maximum 30°), mais en cette saison d'été, elle est extrêmement sèche. Tout est brûlé et la pluie ne viendra adoucir le climat que vers le 15 septembre. C'est le climat tropical type, supportable le matin mais pénible l'après-midi.

« Je ne manque pas d'occupation. Cela va faire deux mois que je suis ici ; dans peu de temps je serai à la moitié du parcours...

« La production de Kalibata se poursuit dans le cuir et le caoutchouc, mais en quantité insuffisante pour satisfaire le service de vente qui doit importer des chaussures. Il y a de nombreuses installations intéressantes, par exemple : l'emploi intensif de la haute fréquence pour les riges de noyau et les décorations ou brides de chaussures...

« J'ai eu l'occasion de parcourir le pays, j'ai visité des villes et villages, l'île de Bali.

« J'espère que vous aurez plaisir à venir nous voir. Sachez, Chère Madame Martin, que cette Maison demeurera toujours la vôtre... »

m'a permis de suivre le développement de l'activité de la Société ; maintenant que le reprise s'effectue, avec des énergies renouvelées, je souhaite de tout cœur que les efforts portent leurs fruits... »

« Nous dirons à M. M. Duteuil, nos fidèles pensées et notre plaisir à penser prochainement à son retour prochain cette fois d'août, son retour pour nous l'après-midi.

Notre plus important client

Le service de Marchandising d'Hellecolet était à Neuvic, le 17 août.

M. Popin, chef du Service, M. Erhard, marchandiser de la catégorie homme, et M. Fellmann, marchandiser de la catégorie enfant, ont préparé avec nos services de vente le collection 68-1. De ce contact intéressant, sont sorties des lignes directrices importantes pour l'avenir de nos fabrications. Nous remercions nos hôtes de leur visite et espérons que cette présentation sera suivie d'excellentes affaires.



M. J. Balla, Erhard, Popin, Meudal, Fellmann et P. Matignon.

DES QUATRE POINTS CARDINAUX...

Les rendez-vous à Neuvic de Sociétés amies

Nos amis stagiaires nous pardonneront si, en raison de l'exceptionnelle amplitude que devrait prendre cette rubrique, nous les limitons aujourd'hui à nos réalisateurs déjà repartis.

Ceux qui demeurent plus longtemps parmi nous auront une place de choix dans le numéro 43 de Septembre.

Nous saurons dans cette présentation l'ordre chronologique...

→ De NIGERIA

M. RUDEA, Chef de Fabrication des articles Cuir à BATA

DRA, qui nous a chargés de remercier de leur aide tous ceux qui se sont occupés de lui.



Avec MM. Przynick et Chastanet, M. Rudea a pu approfondir le travail de l'atelier 401

Lagos, visitait ces derniers temps Hellecourt et Neuvic. A l'atelier de manipulation des semelles, conduit par M. Y. CHASTANET, il a étudié nos techniques de finissage, les nouveaux matériaux et chacune des opérations-clés. De même à l'atelier 405, Le convoyeur United et les derniers équipements ont retenu son attention à l'atelier 410 et il s'est intéressé à toutes les fabrications en cours dans les ateliers de confection.

Nous avons été heureux de faire la connaissance de M. RU-

→ D'ALGERIE

En la personne de M. BEAUGIER, ce n'était pas exactement



M. Fréme présente les fabrications de son atelier à M. Beaugier

un stagiaire que nous recevions, mais un ami de vieille date. Partout où il est allé, soit à Théron, soit à Planzé, il a reçu l'accueil réservé à un Périgordin qui revient, ne serait-ce que pour quelques semaines, en Périgord.

Il a pu réaliser dans de bonnes conditions le programme qu'il devait suivre. Nous avons eu d'excellentes nouvelles de toutes nos connaissances d'Alger de M. ABDELHAMID, que nous avons vu en 1964, et des anciens Neuvicais MM. EYMAUD, ZIE, GAROT, GASCOU et de leurs familles. Nous leur disons

→ De CEYLAN

M. BALDIK était notre hôte les 16 et 17 Août. Au service de développement du produit, il



M. Baldik étudia notre collection avec M. J. Rodrigue

a pris contact avec nos projets et nos problèmes. Il a examiné nos dernières collections et s'est penché sur nos productions de nu-pieds.

M. BALDIK s'est intéressé à nos activités tant sur le plan théorique que sur celui de la pratique.

M. BALDIK s'est intéressé à nos activités tant sur le plan théorique que sur celui de la pratique.

M. BALDIK s'est intéressé à nos activités tant sur le plan théorique que sur celui de la pratique.

M. BALDIK s'est intéressé à nos activités tant sur le plan théorique que sur celui de la pratique.

→ D'ALGERIE

En la personne de M. BEAUGIER, ce n'était pas exactement



M. Fréme présente les fabrications de son atelier à M. Beaugier

un stagiaire que nous recevions, mais un ami de vieille date. Partout où il est allé, soit à Théron, soit à Planzé, il a reçu l'accueil réservé à un Périgordin qui revient, ne serait-ce que pour quelques semaines, en Périgord.

M. BALDIK s'est intéressé à nos activités tant sur le plan théorique que sur celui de la pratique.

M. BALDIK s'est intéressé à nos activités tant sur le plan théorique que sur celui de la pratique.

M. BALDIK s'est intéressé à nos activités tant sur le plan théorique que sur celui de la pratique.

M. BALDIK s'est intéressé à nos activités tant sur le plan théorique que sur celui de la pratique.

M. BALDIK s'est intéressé à nos activités tant sur le plan théorique que sur celui de la pratique.

M. BALDIK s'est intéressé à nos activités tant sur le plan théorique que sur celui de la pratique.

M. BALDIK s'est intéressé à nos activités tant sur le plan théorique que sur celui de la pratique.

M. BALDIK s'est intéressé à nos activités tant sur le plan théorique que sur celui de la pratique.

M. BALDIK s'est intéressé à nos activités tant sur le plan théorique que sur celui de la pratique.

CONTACTS avec l'Entreprise

Nous nous revoilà M. Pierre-Luc BOUTIN, Etudiant à l'Université de Poitiers, pour un stage relativement bref de « Contacts avec l'Entreprise ».

Du 2 au 8 août, ce fut pour lui une période de travail pratique, dans un atelier de confection, et de développement du produit.

M. BOUTIN a pu approfondir le travail de l'atelier 401 et il s'est intéressé à toutes les fabrications en cours dans les ateliers de confection.

Nous avons été heureux de faire la connaissance de M. RU-

M. BOUTIN a pu approfondir le travail de l'atelier 401 et il s'est intéressé à toutes les fabrications en cours dans les ateliers de confection.

M. BOUTIN a pu approfondir le travail de l'atelier 401 et il s'est intéressé à toutes les fabrications en cours dans les ateliers de confection.

M. BOUTIN a pu approfondir le travail de l'atelier 401 et il s'est intéressé à toutes les fabrications en cours dans les ateliers de confection.

M. BOUTIN a pu approfondir le travail de l'atelier 401 et il s'est intéressé à toutes les fabrications en cours dans les ateliers de confection.



M. Boutin et son camarade de travail, Jean Rumbao

ne des paysages de mer, de montagne, ou des grottes... mais de nos élèves qui venaient de faire une étude - très rapide, bien sûr - sur l'organisation du travail moderne (industrie et commerce notamment), cette visite a concrétisé bien des notions.

Les conversations, mieux encore que les comptes rendus, en ont témoigné.

Cette leçon de choses - leur a fait soupçonner la complexité des problèmes écono-

M. BOUTIN a pu approfondir le travail de l'atelier 401 et il s'est intéressé à toutes les fabrications en cours dans les ateliers de confection.

M. BOUTIN a pu approfondir le travail de l'atelier 401 et il s'est intéressé à toutes les fabrications en cours dans les ateliers de confection.

M. BOUTIN a pu approfondir le travail de l'atelier 401 et il s'est intéressé à toutes les fabrications en cours dans les ateliers de confection.

M. BOUTIN a pu approfondir le travail de l'atelier 401 et il s'est intéressé à toutes les fabrications en cours dans les ateliers de confection.

M. BOUTIN a pu approfondir le travail de l'atelier 401 et il s'est intéressé à toutes les fabrications en cours dans les ateliers de confection.

M. BOUTIN a pu approfondir le travail de l'atelier 401 et il s'est intéressé à toutes les fabrications en cours dans les ateliers de confection.

M. BOUTIN a pu approfondir le travail de l'atelier 401 et il s'est intéressé à toutes les fabrications en cours dans les ateliers de confection.

M. BOUTIN a pu approfondir le travail de l'atelier 401 et il s'est intéressé à toutes les fabrications en cours dans les ateliers de confection.

M. BOUTIN a pu approfondir le travail de l'atelier 401 et il s'est intéressé à toutes les fabrications en cours dans les ateliers de confection.



M. Van Nunen parle technique avec M. R. Maligne

→ De CANADA

M. HANNEMAN est, depuis sept ans, modéliste à Bata. Ces dernières années, il a bien connu M. BOHANNOME, qui nous avons eu le plaisir de recevoir en mai et qui paraitrait, en quelque sorte, son étape à Neuvic de son séjour en Europe, dans sa famille, pour venir jusqu'à Neuvic. Il a vu nos dernières collections.

M. HANNEMAN a donc profité de son séjour en Europe, dans sa famille, pour venir jusqu'à Neuvic. Il a vu nos dernières collections.

M. HANNEMAN a donc profité de son séjour en Europe, dans sa famille, pour venir jusqu'à Neuvic. Il a vu nos dernières collections.

Notre ami M. Najjar de retour à Beyrouth

Après six mois de stage à Neuvic, le 8 juillet, M. M. Najjar s'est envolé pour l'Angleterre. Il a travaillé jusqu'au 24 juillet au Usines Bata de Tilbury avant de repartir à son Liban. Il nous a donné de ses nouvelles.

« Je vous écris cette missive du Liban, le pays du soleil, de la mer et des montagnes où je suis venu le 24 juillet, venant de Londres ».

« Je vous écris cette missive du Liban, le pays du soleil, de la mer et des montagnes où je suis venu le 24 juillet, venant de Londres ».

NOS VISITEURS « De retour en Rouergue »

Un article, venu de loin, nous arrive aujourd'hui, tout à point pour être porté à l'imprimerie. Il nous fait un grand plaisir, pour plusieurs raisons.

En premier lieu, il nous est très agréable de sentir satisfaits de leur passage parmi nous des professeurs et des élèves à qui nous gardons de notre côté, dans le monde de nos souvenirs, une place privilégiée.

D'autre part, les propos qu'il contient nous confirment l'importance insoupçonnée, la valeur profonde que peut prendre en ceux qui viennent nous rendre visite l'attente de notre accueil et de notre contact.

Il nous confirme également l'importance du rôle confié à ceux et celles d'entre nous qui servent de guides à nos hôtes : ces lignes leur donneront, en même temps qu'un remerciement, la satisfaction de sentir enrichissement toute la richesse nous peuvent receler les moments où un groupe leur est confié.

Enfin, cet article parle de chacun d'entre nous et du visage que nous offrons, pris tous ensemble. Il nous intéresse donc tous.

Qu'en soient remerciés nos hôtes du Rouergue.

x x x

« Les cinquante jeunes Auvergnats, dont le bulletin du 7 juillet signalait la visite à Neuvic, ont voulu, malgré la dispersion du début des vacances, mettre en commun leurs impressions personnelles » au sujet de cette visite. Ils ont ainsi aimés à exprimer leur satisfaction pour le bienveillant accueil que leur a réservé l'usine Marbot et le vit intérêt qu'ils ont pris à la découverte du travail d'une grande société industrielle. Voici quelques passages de leurs comptes rendus.

« Ce qui nous a frappés, c'est à la fois la rapidité des gestes et le soin très attentif dont le nous lui gardons une fidèle amitié »

(Co Bata S.A. B.P. 925, Beyrouth, Liban).

DISTINCTION

Nous avons appris avec un grand plaisir que M. Jean Meudez, Attaché d'Administration Universitaire à Périgueux, avait été élevé au grade d'Officier dans les Palmes Académiques.

Connaissant le rayonnement avec lequel M. Meudez sert la cause de l'Enseignement Technico-commercial, nous sommes très heureux de nos enrichissements.

Il nous est très agréable de sentir satisfaits de leur passage parmi nous des professeurs et des élèves à qui nous gardons de notre côté, dans le monde de nos souvenirs, une place privilégiée.

D'autre part, les propos qu'il contient nous confirment l'importance insoupçonnée, la valeur profonde que peut prendre en ceux qui viennent nous rendre visite l'attente de notre accueil et de notre contact.

Il nous confirme également l'importance du rôle confié à ceux et celles d'entre nous qui servent de guides à nos hôtes : ces lignes leur donneront, en même temps qu'un remerciement, la satisfaction de sentir enrichissement toute la richesse nous peuvent receler les moments où un groupe leur est confié.

Enfin, cet article parle de chacun d'entre nous et du visage que nous offrons, pris tous ensemble. Il nous intéresse donc tous.

Qu'en soient remerciés nos hôtes du Rouergue.

x x x

« Les cinquante jeunes Auvergnats, dont le bulletin du 7 juillet signalait la visite à Neuvic, ont voulu, malgré la dispersion du début des vacances, mettre en commun leurs impressions personnelles » au sujet de cette visite. Ils ont ainsi aimés à exprimer leur satisfaction pour le bienveillant accueil que leur a réservé l'usine Marbot et le vit intérêt qu'ils ont pris à la découverte du travail d'une grande société industrielle. Voici quelques passages de leurs comptes rendus.

« Ce qui nous a frappés, c'est à la fois la rapidité des gestes et le soin très attentif dont le nous lui gardons une fidèle amitié »

(Co Bata S.A. B.P. 925, Beyrouth, Liban).

Du camping... jusqu'à l'usine

Sur la demande du syndicat d'initiative de Neuvic, nous avons reçu dans les premiers jours d'août, quarante visiteurs... en vacances. Nos voisins du camping, en effet, parcouraient nos ateliers, conduits par MM. Chauvard, Courret, Mazères, Plantey.

Parmi eux, deux professeurs hollandais, deux instituteurs, dont un directeur d'école, un bonnetier de Troyes, un conducteur de travaux. Il nous a été dit que nos hôtes avaient été enchantés de cette visite et de l'intérêt de nos procédés de fabrication. Nous les remercions de l'accueil qu'ils ont porté à notre travail.

« Les cinquante jeunes Auvergnats, dont le bulletin du 7 juillet signalait la visite à Neuvic, ont voulu, malgré la dispersion du début des vacances, mettre en commun leurs impressions personnelles » au sujet de cette visite. Ils ont ainsi aimés à exprimer leur satisfaction pour le bienveillant accueil que leur a réservé l'usine Marbot et le vit intérêt qu'ils ont pris à la découverte du travail d'une grande société industrielle. Voici quelques passages de leurs comptes rendus.

« Ce qui nous a frappés, c'est à la fois la rapidité des gestes et le soin très attentif dont le nous lui gardons une fidèle amitié »

(Co Bata S.A. B.P. 925, Beyrouth, Liban).

« Les cinquante jeunes Auvergnats, dont le bulletin du 7 juillet signalait la visite à Neuvic, ont voulu, malgré la dispersion du début des vacances, mettre en commun leurs impressions personnelles » au sujet de cette visite. Ils ont ainsi aimés à exprimer leur satisfaction pour le bienveillant accueil que leur a réservé l'usine Marbot et le vit intérêt qu'ils ont pris à la découverte du travail d'une grande société industrielle. Voici quelques passages de leurs comptes rendus.

« Ce qui nous a frappés, c'est à la fois la rapidité des gestes et le soin très attentif dont le nous lui gardons une fidèle amitié »

(Co Bata S.A. B.P. 925, Beyrouth, Liban).

Madame
Il s'agit d'évoquer
Madame nous co
particulièrement
d'un d'él
vaut pro
re et a
caractère
des
Madame
de ch
une ch
elle a
blanc

De gaud
M. Héry

sans comm
tout l'ém
même
autour
de l'ém
gardi
large
châta
Elle
cienn
Après
més
de pi
lui f
comm
couv
la r
moit
son
diffi
des
les
pre
ern
ves
reun
« Se
de pr
chac
soit
ces
me
fuit
nos
faiss
de l
rest
le
extr
ravo
rien
« Le
géné
pour
de se
stion
ers
des
peut
« L
s'apu
la-n
riale
ho
« Si
les m
aut
belle
ces l
meur
« Ap
pass
l'ail
« C'est

Dans
le m
mille
avait

Un article de transition... AU SUJET DU PONT DE PLANÈZE

Entre le numéro 434 de juillet et le numéro 436 de septembre, l'un évoquant le début des travaux, l'autre présentant l'état définitif des lieux, il y a donc ce numéro d'août. Les li-

PENDANT LES CONGES

Sur une fondation de 1 m. 70 en-dessous du niveau de l'eau, s'est élevée à 6 mètres de haut la nouvelle pile d'élargissement de 2 m. 20 sur 2 mètres. Elle se



trouve du côté de la route. A l'intérieur, du côté de l'usine, c'est le coulage d'une pile en deux portions : fondations en béton coulé et linteau en béton armé (2 m. x 2 m.). Ce linteau sert de support aux 5 tonnes de fer à 14 qui portent eux-mêmes le tablier du pont, composé de plaques préfabriquées (coullébéton de 0 m. x 0,45).

LE COURRIER de nos SOLDATS

■ 2^e S.M. LE MARTRET J¹ Cie, 3^e Sect. SP. 69-195.

« Nous avons obtenu la 5^e place au challenge de navigation. Il fut très dur, mais à la fois agréable. J'ai eu du plaisir à passer avec mes camarades quand nous avons remporté la rivière arde de Ligne. A tous mes camarades et à ceux de l'année je transmets mon bonjour ».

■ Soldat Gérard BONJOUR, Cie ULL, 12^e sect., 23^e R.I., 57 - Sarrebourg.

« J'accomplis mon 6^e mois d'armée. Les manœuvres ont été remarquables, mes elles font oublier le temps qui s'écoule rapidement. Mes amitiés à MM. Labrie et Maza du service 405 ».

■ Soldat Gérard BONJOUR, place Violet n° 6, caserne de Grenelle, Paris (15^e).

« Bientôt 6 mois d'armée. Le moral est excellent. J'adresse à tous mes collègues du Service 609 et à mes amis, mon meilleur souvenir ».

■ Elève sous-officier LAURENT Alain, caserne Lapérone, 65 B.I.M.A., 81 - Albi.

« Effective mon stage de sous-officier à Albi. Il se présente très sévère car, ici, c'est un régiment d'infanterie de marine. Enfin le moral est au beau. A tous, je transmets mes amitiés ».

■ Conducteur BERANO Jean-Yves, matricule 46-967 C.I.T., 151^e Cie, peloton 3, 91 - Montigny.

« Je m'habitue peu à peu à la vie militaire. J'envoie le bonjour à tous mes camarades de travail, ainsi qu'à tous les chefs du 401 et plus spécialement à MM. Maza et Stoub ».

■ Spahis Jean-Pierre MEDELEC, S.P. 69-625 E.L.S., Etoi-Major S.T.

« Je suis employé au service technique comme secrétaire. Merci à tous d'être sachev et j'espère vous rendre dans les prochains jours qui viennent une visite ».

■ F.C. GUY Gérard, EP. 1^{er} Sect. B.A. 120, 38 - Casaux.

« Très profondément, j'espère vous voir, mais entre temps, recevez, tous, mon amical bonjour ».

■ Agnes PETIT Christian, P.M., S.P. 69-197.

« Maintenez, je fais partie de la Police Militaire et j'y suis très bien. Mes amitiés de service ».

■ Chasseur SERROS J.-Marie, 12^e régiment de chasseurs, escadron G.I., peloton Gougon, Quartier Aisled, 08 - Sedan.

« Un mois d'armée terminé et je m'adapte assez bien. Le mor-

al et la santé sont excellents. Un amical bonjour à mon chef d'atelier et tous mes camarades ».

■ Soldat DINARD Michel, 1^{er} lot du Héron, secrétariat du S.M.B., Djibouti, T.F.A.I.

« Je suis affecté dans une caserne toute proche de Djibouti comme employé de bureau. La température est élevée et nous ne travaillons que le matin. Mes amitiés à tous mes camarades des ateliers de montage, ainsi qu'à mon commandant, M. Dubois ».

■ Soldat BONNET Alain S.M., 770-C. S.S.I.S., Poste Neuvail.

« Ma vie militaire se déroule pour le mieux et j'ai bon moral. Mes amitiés à mes chefs et camarades d'atelier ».

■ 2^e C.S.T. GIRAUDOL Régis, S.P. 69-119-C.

« J'accomplis mon 6^e mois d'armée et ce sont les débuts et le moral sont bons. Meilleurs souvenirs à MM. Labrie et Maza, ainsi qu'à tous mes camarades de travail de l'atelier 403 ».

■ 1^{er} classe VACHEROUX, Service Chirurgie, salle Percy, H.M.I.R.P. Robert Picqué, 33 - Bordeaux.

« Depuis déjà un mois je suis à l'hôpital militaire de Bordeaux où j'ai subi une intervention chirurgicale, plus grave, mais nécessaire (ménisque au genou gauche). Depuis quelques jours, j'ai commencé la rééducation du bras, ce qui m'a encore permis un mois enverme. Amitiés à tous mes camarades de travail ».

■ Matelot Jean-Pierre PETIT, sous-marin Amazone, 83, Tonkin Naval.

Jean-Pierre ne nous donna pas à vrai dire, de ses nouvelles. Il remercie la Société ainsi qu'un envoi qui lui a été fait, ainsi qu'à tous nos soldats. Habituellement, nous n'évoquons pas les

LE CARNET DE L'ENTREPRISE

" Spécial Mariages "

MARIAGES

Nous avons appris avec plaisir le mariage de M^{lle} S. Nas-Gravevaud (455), de M. J.J. Ka-Loch (703). Nous présentons aux jeunes mariés nos félicitations et nos meilleurs vœux de bonheur.



De gauche à droite : H. Rumbao, J. Jacout, Yvette Barrière, C. Chassang, S. Reydy, E. Clément, cimento (401), N. Soulier (405), M. Peytour (415), F. Deveaut (417), L. Rousselet (453), Ch.

AU RETOUR DES CONGES

Le tablier du pont est posé : la passerelle pour pédonts est terminée. Le résultat sera lu à travers la froideur des chiffres dans la comparaison des surfaces de possibilité de passage avant, 21 m², aujourd'hui, 65 m². Plus que triplée, l'envergure de ce pont répond maintenant aux besoins de l'usine de Planèze.

Tous ceux qui ont participé à ce beau travail - les dix - de l'équipe du 77A, sont à féliciter. Mais ce n'est pas tout... Attendons la suite des événements, qui relatera le numéro de septembre.



De gauche à droite : V. Dumas, G. Ladeull, J. Sébastien, Jacqueline Vergonjanne, R. Oberon, G. Chastant

NAISSANCES

Emmanuel au foyer de M. et M^{me} Y. Lacassin (100).

Fabrice, au foyer de M. et M^{me} J.P. Renaude (401).

Olivier, au foyer de M. et M^{me} B. Beyney (401).

Pascal, au foyer de M. et M^{me} R. Charbonnier (405).

Maria-Claude, au foyer de M. et M^{me} J.C. Mouricou (450-460).

Michelle, au foyer de M. et M^{me} M. Chivit (458).

Myriam, au foyer de M. et M^{me} J.M. Boutin (498-1202).

Laurent, petit-fils de M^{me} Y. Lautrette.

Aux heureux parents, nos sincères félicitations ; aux bébés, nos vœux de longue et heureuse vie.

■ Votre dévoué, Jean-Pierre Petit

« Les classes sont dures, mais vous vous êtes adaptés à la vie militaire... A tous, nos souhaitions bon courage. Nous espérons vous revoir très prochainement de retour parmi nous... »

« Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, avec mes sentiments respectueux, toute ma reconnaissance qui va également à ceux qui vous ont aidé dans cette tâche.

■ Jean-Pierre Petit

« Ma vie militaire se déroule respectueusement, vous me recon-

naissance qui va également à ceux qui vous ont aidé dans cette tâche.

■ Jean-Pierre Petit

« Ma vie militaire se déroule respectueusement, vous me recon-

naissance qui va également à ceux qui vous ont aidé dans cette tâche.

■ Jean-Pierre Petit

« Ma vie militaire se déroule respectueusement, vous me recon-

naissance qui va également à ceux qui vous ont aidé dans cette tâche.

■ Jean-Pierre Petit

« Ma vie militaire se déroule respectueusement, vous me recon-

naissance qui va également à ceux qui vous ont aidé dans cette tâche.

■ Jean-Pierre Petit

« Ma vie militaire se déroule respectueusement, vous me recon-

naissance qui va également à ceux qui vous ont aidé dans cette tâche.

■ Jean-Pierre Petit

« Ma vie militaire se déroule respectueusement, vous me recon-

naissance qui va également à ceux qui vous ont aidé dans cette tâche.

■ Jean-Pierre Petit

« Ma vie militaire se déroule respectueusement, vous me recon-

naissance qui va également à ceux qui vous ont aidé dans cette tâche.

■ Jean-Pierre Petit

« Ma vie militaire se déroule respectueusement, vous me recon-

naissance qui va également à ceux qui vous ont aidé dans cette tâche.

■ Jean-Pierre Petit

« Ma vie militaire se déroule respectueusement, vous me recon-

naissance qui va également à ceux qui vous ont aidé dans cette tâche.

■ Jean-Pierre Petit

« Ma vie militaire se déroule respectueusement, vous me recon-

naissance qui va également à ceux qui vous ont aidé dans cette tâche.

■ Jean-Pierre Petit

« Ma vie militaire se déroule respectueusement, vous me recon-

naissance qui va également à ceux qui vous ont aidé dans cette tâche.

■ Jean-Pierre Petit

« Ma vie militaire se déroule respectueusement, vous me recon-

naissance qui va également à ceux qui vous ont aidé dans cette tâche.

■ Jean-Pierre Petit

« Ma vie militaire se déroule respectueusement, vous me recon-

naissance qui va également à ceux qui vous ont aidé dans cette tâche.

■ Jean-Pierre Petit

« Ma vie militaire se déroule respectueusement, vous me recon-

naissance qui va également à ceux qui vous ont aidé dans cette tâche.

■ Jean-Pierre Petit

« Ma vie militaire se déroule respectueusement, vous me recon-

naissance qui va également à ceux qui vous ont aidé dans cette tâche.

■ Jean-Pierre Petit

« Ma vie militaire se déroule respectueusement, vous me recon-

naissance qui va également à ceux qui vous ont aidé dans cette tâche.

■ Jean-Pierre Petit

« Ma vie militaire se déroule respectueusement, vous me recon-

naissance qui va également à ceux qui vous ont aidé dans cette tâche.

■ Jean-Pierre Petit

« Ma vie militaire se déroule respectueusement, vous me recon-

Un conseil pratique du Service du Personnel PROTÉGEZ VOTRE SACHET DE PAIE

Protégez votre sachet de paie

Lorsque vous recevez VOTRE SACHET DE PAIE, vérifiez qu'il est complet.

VÉRIFIEZ CE QU'IL CONTIENT : vérifiez-le COMPLETEMENT... Pour cela, DES QUE vous avez reçu votre sachet de paie, vérifiez-le COMPLETEMENT et AVANT de procéder à son ouverture :

1 - regardez le montant de votre salaire net - les gros chiffres à l'extrémité droite du bulletin de paie;

2 - comptez - ou moins les billets - l'argent en espèces dans le sachet ;

3 - vérifiez la correspondance de l'argent compté et du total porté sur le bulletin.

Cela, VOUS DEVEZ LE FAIRE... IMMÉDIATEMENT... qu'il s'agit bien de votre argent, d'abord, et ensuite parce que toute erreur est humaine !

Le pourcentage d'erreurs com-

misses par le service de paie, lors de la mise en sachet, est infime, mais évitez, car toutes les précautions imaginables sont prises et le travail est réalisé avec conscience et avec cœur (avant chaque distribution, CINQ CONTRÔLES sont effectués avant, pendant, après la mise en sachet, alors...)

mois... Il suffit d'une fois... Une erreur est possible et il est possible qu'elle se trouve, précisément, dans votre sachet.

... Vérifiez immédiatement, dès réception du sachet, de façon qu'au moment de quitter l'usine, déjà, vous ayez pu vous apercevoir de l'erreur et que vous ayez pu la signaler.

... Il faut maintenant recourir à un classeur ou un carnet pour noter le sachet. Vous avez donc le temps d'exercer votre réflexe de contrôle, avant celui de l'ouverture.

Vous le savez... une réclamation portant sur un sachet ouvert ne peut être admise.

... Et si, par le plus grand hasard, l'erreur est votre ouvrage, elle est votre responsabilité et vous êtes responsable de votre sachet, une fois que vous l'avez reçu de votre contremaître - protégez-le contre « le vol », l'incendie », avec un soin égal à celui que vous déploierez à le protéger contre l'erreur !

... Et si, par le plus grand hasard, l'erreur est votre ouvrage, elle est votre responsabilité et vous êtes responsable de votre sachet, une fois que vous l'avez reçu de votre contremaître - protégez-le contre « le vol », l'incendie », avec un soin égal à celui que vous déploierez à le protéger contre l'erreur !

... Et si, par le plus grand hasard, l'erreur est votre ouvrage, elle est votre responsabilité et vous êtes responsable de votre sachet, une fois que vous l'avez reçu de votre contremaître - protégez-le contre « le vol », l'incendie », avec un soin égal à celui que vous déploierez à le protéger contre l'erreur !

... Et si, par le plus grand hasard, l'erreur est votre ouvrage, elle est votre responsabilité et vous êtes responsable de votre sachet, une fois que vous l'avez reçu de votre contremaître - protégez-le contre « le vol », l'incendie », avec un soin égal à celui que vous déploierez à le protéger contre l'erreur !

... Et si, par le plus grand hasard, l'erreur est votre ouvrage, elle est votre responsabilité et vous êtes responsable de votre sachet, une fois que vous l'avez reçu de votre contremaître - protégez-le contre « le vol », l'incendie », avec un soin égal à celui que vous déploierez à le protéger contre l'erreur !

... Et si, par le plus grand hasard, l'erreur est votre ouvrage, elle est votre responsabilité et vous êtes responsable de votre sachet, une fois que vous l'avez reçu de votre contremaître - protégez-le contre « le vol », l'incendie », avec un soin égal à celui que vous déploierez à le protéger contre l'erreur !

... Et si, par le plus grand hasard, l'erreur est votre ouvrage, elle est votre responsabilité et vous êtes responsable de votre sachet, une fois que vous l'avez reçu de votre contremaître - protégez-le contre « le vol », l'incendie », avec un soin égal à celui que vous déploierez à le protéger contre l'erreur !

... Et si, par le plus grand hasard, l'erreur est votre ouvrage, elle est votre responsabilité et vous êtes responsable de votre sachet, une fois que vous l'avez reçu de votre contremaître - protégez-le contre « le vol », l'incendie », avec un soin égal à celui que vous déploierez à le protéger contre l'erreur !

... Et si, par le plus grand hasard, l'erreur est votre ouvrage, elle est votre responsabilité et vous êtes responsable de votre sachet, une fois que vous l'avez reçu de votre contremaître - protégez-le contre « le vol », l'incendie », avec un soin égal à celui que vous déploierez à le protéger contre l'erreur !

... Et si, par le plus grand hasard, l'erreur est votre ouvrage, elle est votre responsabilité et vous êtes responsable de votre sachet, une fois que vous l'avez reçu de votre contremaître - protégez-le contre « le vol », l'incendie », avec un soin égal à celui que vous déploierez à le protéger contre l'erreur !

... Et si, par le plus grand hasard, l'erreur est votre ouvrage, elle est votre responsabilité et vous êtes responsable de votre sachet, une fois que vous l'avez reçu de votre contremaître - protégez-le contre « le vol », l'incendie », avec un soin égal à celui que vous déploierez à le protéger contre l'erreur !

... Et si, par le plus grand hasard, l'erreur est votre ouvrage, elle est votre responsabilité et vous êtes responsable de votre sachet, une fois que vous l'avez reçu de votre contremaître - protégez-le contre « le vol », l'incendie », avec un soin égal à celui que vous déploierez à le protéger contre l'erreur !

... Et si, par le plus grand hasard, l'erreur est votre ouvrage, elle est votre responsabilité et vous êtes responsable de votre sachet, une fois que vous l'avez reçu de votre contremaître - protégez-le contre « le vol », l'incendie », avec un soin égal à celui que vous déploierez à le protéger contre l'erreur !

... Et si, par le plus grand hasard, l'erreur est votre ouvrage, elle est votre responsabilité et vous êtes responsable de votre sachet, une fois que vous l'avez reçu de votre contremaître - protégez-le contre « le vol », l'incendie », avec un soin égal à celui que vous déploierez à le protéger contre l'erreur !

... Et si, par le plus grand hasard, l'erreur est votre ouvrage, elle est votre responsabilité et vous êtes responsable de votre sachet, une fois que vous l'avez reçu de votre contremaître - protégez-le contre « le vol », l'incendie », avec un soin égal à celui que vous déploierez à le protéger contre l'erreur !

... Et si, par le plus grand hasard, l'erreur est votre ouvrage, elle est votre responsabilité et vous êtes responsable de votre sachet, une fois que vous l'avez reçu de votre contremaître - protégez-le contre « le vol », l'incendie », avec un soin égal à celui que vous déploierez à le protéger contre l'erreur !

... Et si, par le plus grand hasard, l'erreur est votre ouvrage, elle est votre responsabilité et vous êtes responsable de votre sachet, une fois que vous l'avez reçu de votre contremaître - protégez-le contre « le vol », l'incendie », avec un soin égal à celui que vous déploierez à le protéger contre l'erreur !

... Et si, par le plus grand hasard, l'erreur est votre ouvrage, elle est votre responsabilité et vous êtes responsable de votre sachet, une fois que vous l'avez reçu de votre contremaître - protégez-le contre « le vol », l'incendie », avec un soin égal à celui que vous déploierez à le protéger contre l'erreur !

... Et si, par le plus grand hasard, l'erreur est votre ouvrage, elle est votre responsabilité et vous êtes responsable de votre sachet, une fois que vous l'avez reçu de votre contremaître - protégez-le contre « le vol », l'incendie », avec un soin égal à celui que vous déploierez à le protéger contre l'erreur !

... Et si, par le plus grand hasard, l'erreur est votre ouvrage, elle est votre responsabilité et vous êtes responsable de votre sachet, une fois que vous l'avez reçu de votre contremaître - protégez-le contre « le vol », l'incendie », avec un soin égal à celui que vous déploierez à le protéger contre l'erreur !

... Et si, par le plus grand hasard, l'erreur est votre ouvrage, elle est votre responsabilité et vous êtes responsable de votre sachet, une fois que vous l'avez reçu de votre contremaître - protégez-le contre « le vol », l'incendie », avec un soin égal à celui que vous déploierez à le protéger contre l'erreur !

... Et si, par le plus grand hasard, l'erreur est votre ouvrage, elle est votre responsabilité et vous êtes responsable de votre sachet, une fois que vous l'avez reçu de votre contremaître - protégez-le contre « le vol », l'incendie », avec un soin égal à celui que vous déploierez à le protéger contre l'erreur !

... Et si, par le plus grand hasard, l'erreur est votre ouvrage, elle est votre responsabilité et vous êtes responsable de votre sachet, une fois que vous l'avez reçu de votre contremaître - protégez-le contre « le vol », l'incendie », avec un soin égal à celui que vous déploierez à le protéger contre l'erreur !

... Et si, par le plus grand hasard, l'erreur est votre ouvrage, elle est votre responsabilité et vous êtes responsable de votre sachet, une fois que vous l'avez reçu de votre contremaître - protégez-le contre « le vol », l'incendie », avec un soin égal à celui que vous déploierez à le protéger contre l'erreur !

... Et si, par le plus grand hasard, l'erreur est votre ouvrage, elle est votre responsabilité et vous êtes responsable de votre sachet, une fois que vous l'avez reçu de votre contremaître - protégez-le contre « le vol », l'incendie », avec un soin égal à celui que vous déploierez à le protéger contre l'erreur !

... Et si, par le plus grand hasard, l'erreur est votre ouvrage, elle est votre responsabilité et vous êtes responsable de votre sachet, une fois que vous l'avez reçu de votre contremaître - protégez-le contre « le vol », l'incendie », avec un soin égal à celui que vous déploierez à le protéger contre l'erreur !

... Et si, par le plus grand hasard, l'erreur est votre ouvrage, elle est votre responsabilité et vous êtes responsable de votre sachet, une fois que vous l'avez reçu de votre contremaître - protégez-le contre « le vol », l'incendie », avec un soin égal à celui que vous déploierez à le protéger contre l'erreur !

... Et si, par le plus grand hasard, l'erreur est votre ouvrage, elle est votre responsabilité et vous êtes responsable de votre sachet, une fois que vous l'avez reçu de votre contremaître - protégez-le contre « le vol », l'incendie », avec un soin égal à celui que vous déploierez à le protéger contre l'erreur !

... Et si, par le plus grand hasard, l'erreur est votre ouvrage, elle est votre responsabilité et vous êtes responsable de votre sachet, une fois que vous l'avez reçu de votre contremaître - protégez-le contre « le vol », l'incendie », avec un soin égal à celui que vous déploierez à le protéger contre l'erreur !

... Et si, par le plus grand hasard, l'erreur est votre ouvrage, elle est votre responsabilité et vous êtes responsable de votre sachet, une fois que vous l'avez reçu de votre contremaître - protégez-le contre « le vol », l'incendie », avec un soin égal à celui que vous déploierez à le protéger contre l'erreur !

... Et si, par le plus grand hasard, l'erreur est votre ouvrage, elle est votre responsabilité et vous êtes responsable de votre sachet, une fois que vous l'avez reçu de votre contremaître - protégez-le contre « le vol », l'incendie », avec un soin égal à celui que vous déploierez à le protéger contre l'erreur !

... Et si, par le plus grand hasard, l'erreur est votre ouvrage, elle est votre responsabilité et vous êtes responsable de votre sachet, une fois que vous l'avez reçu de votre contremaître - protégez-le contre « le vol », l'incendie », avec un soin égal à celui que vous déploierez à le protéger contre l'erreur !

... Et si, par le plus grand hasard, l'erreur est votre ouvrage, elle est votre responsabilité et vous êtes responsable de votre sachet, une fois que vous l'avez reçu de votre contremaître - protégez-le contre « le vol », l'incendie », avec un soin égal à celui que vous déploierez à le protéger contre l'erreur !

... Et si, par le plus grand hasard, l'erreur est votre ouvrage, elle est votre responsabilité et vous êtes responsable de votre sachet, une fois que vous l'avez reçu de votre contremaître - protégez-le contre « le vol », l'incendie », avec un soin égal à celui que vous déploierez à le protéger contre l'erreur !

... Et si, par le plus grand hasard, l'erreur est votre ouvrage, elle est votre responsabilité et vous êtes responsable de votre sachet, une fois que vous l'avez reçu de votre contremaître - protégez-le contre « le vol », l'incendie », avec un soin égal à celui que vous déploierez à le protéger contre l'erreur !

... Et si, par le plus grand hasard, l'erreur est votre ouvrage, elle est votre responsabilité et vous êtes responsable de votre sachet, une fois que vous l'avez reçu de votre contremaître - protégez-le contre « le vol », l'incendie », avec un soin égal à celui que vous déploierez à le protéger contre l'erreur !

... Et si, par le plus grand hasard, l'erreur est votre ouvrage, elle est votre responsabilité et vous êtes responsable de votre sachet, une fois que vous l'avez reçu de votre contremaître - protégez-le contre « le vol », l'incendie », avec un soin égal à celui que vous déploierez à le protéger contre l'erreur !

... Et si, par le plus grand hasard, l'erreur est votre ouvrage, elle est votre responsabilité et vous êtes responsable de votre sachet, une fois que vous l'avez reçu de votre contremaître - protégez-le contre « le vol », l'incendie », avec un soin égal à celui que vous déploierez à le protéger contre l'erreur !

... Et si, par le plus grand hasard, l'erreur est votre ouvrage, elle est votre responsabilité et vous êtes responsable de votre sachet, une fois que vous l'avez reçu de votre contremaître - protégez-le contre « le vol », l'incendie », avec un soin égal à celui que vous déploierez à le protéger contre l'erreur !

... Et si, par le plus grand hasard, l'erreur est votre ouvrage, elle est votre responsabilité et vous êtes responsable de votre sachet, une fois que vous l'avez reçu de votre contremaître